

VIEUENS ET VOIS

Ta Parole
est

la Vérité

Jean 17:17.

Mes Paroles
ne

passeront pas

Matt. 24:35.

Il sauve

Il guérit

Il baptise

Il revient

LES ARMES
AVEC LESQUELLES
NOUS COMBATTONS
NE SONT PAS
CHARNELLES

1932. 1914.

SOMMAIRE

Compte-rendu de la Convention de Dampremy (Belgique).....	2
Compte-rendu de la Convention du Hâvre (France)..	3
Les Vérités fondamentales des Assemblées de Dieu.	8
Etude biblique sur le Calvaire LÉONARD WHITTLE	9
Le Baptême du Saint-Esprit (DONALD GEE)	9
La guérison divine.....	13
LE TRAIT-D'UNION :	
Nouvelles diverses des groupes et Églises	16
Quelques témoignages	17
La mission évangélique populaire de Dampremy	18
Projets missionnaires	20



La Première Convention de la Pentecôte en Belgique

A DEMPREMY du 6 au 9 FÉVRIER 1932

Samedi matin. Nous voici enfin au jour tant désiré de la Convention et de nombreux étrangers sont venus de la Suisse, de la France et de l'Angleterre. Malgré la diversité des caractères, des idées et des langues, nous sommes tous unis en Christ. Nous communions dans une même adoration et dans un même amour. Notre foi en la puissance de Dieu nous réunit le matin pour dire et chanter nos prières, nos actions de grâces, nos louanges. Déjà Dieu descend vers nous pour nous enlever jusqu'au ciel, Gloire à son Nom !

Après-midi. Après la lecture de Matt. 8; M. de Worm développe les quelques notes que voici : « La lèpre est une maladie épouvantable qui attaque la peau et y produit des taches et des tubercules. Elle ulcère, déforme, rougit et détache des morceaux de chair fétide. Elle fait tomber les extrémités des membres et ne laisse que des moignons informes qui se raccourcissent peu à peu. Le lépreux doit signaler sa présence afin que les passants puissent s'enfuir loin du maudit. Mais Jésus touche le lépreux qui est ainsi purifié et guéri. La foi de celui-ci en la puissance de Jésus est absolue. « Si Tu veux, Tu peux me guérir » et Jésus répond à cet acte de foi : « Je le veux, sois guéri ».

La foi est donc certitude, mais elle est aussi volonté. Preuve en soit l'exemple du centenier à qui Jésus dit « J'irai et je guérirai ton serviteur » et qui répond : « Je ne suis pas digne que tu

viennes chez moi, mais donne un ordre et mon serviteur sera guéri. » A une telle foi Jésus est de nouveau obligé de confirmer sa volonté de guérir en disant « Va, et qu'il te soit fait comme tu as cru ».

M. Donald Gee parle ensuite sur Actes 10 où il voit trois grandes vérités.

1. L'histoire de l'Eglise.
2. L'expérience de Corneille.
3. Pierre à un tournant de sa vie.

Le soir, après le témoignage tout vibrant de M. Moïse Guillaume, MM. Van Kesteren et Loprestis nous touchent au cœur en décrivant les souffrances et l'angoisse de Christ à Gethsémané. Puis M. Faure, de Roubaix et M. Zandt, de Vevey, nous réconfortent par leur joie en Christ le Docteur divin, le Sauveur parfait.

L'appel qui suit sauve cinq âmes et nous terminons ainsi joyeusement la première journée de notre rencontre.

Dimanche. — Cette journée fut si remplie qu'il nous faut en parler succinctement afin de pouvoir tout dire.

Etude de M. Donald Gee sur les dons du Saint-Esprit I Cor. 12 qui sera donnée dans un prochain numéro de la revue.

M. de Worm montre ensuite que les dons du Saint-Esprit sont l'effet naturel du baptême de l'Esprit.

L'après-midi un culte avec Sainte Cène, nous plonge dans un océan de vie et d'amour.

M. Scott nous explique la signification de baptême par immersion pendant que deux sœurs et six frères se préparent à rendre témoignage qu'ils sont lavés, purifiés et passés de la mort à la vie en prenant le baptême.

Voici maintenant M. Dupont, de Wasmès, tout feu et flamme, qui donne son excellent message sur I Cor. 15: 25 et nous dit qu'il faut que Jésus règne souverainement dans le monde comme dans chaque chrétien. Sa joie et sa foi d'un seul élan nous élèvent jusqu'au troisième ciel.

Le soir M. Donald Gee nous parle sur Actes I : 13 en nous montrant les différents types qui se trouvaient dans la chambre haute : Pierre le bavard, Jean le bien-aimé, Thomas le douteur, Matt. le méthodique, les femmes et enfin les frères de Jésus. Il en conclut que Jésus peut nous satisfaire tous, aussi différents les uns des autres que nous puissions être.

Enfin notre ami M. Maret nous entretient sur I Thes. 5. Le monde est angoissé et se demande où il va. Partout, c'est l'indécision, le trouble, le chaos. Chacun veut vivre sa vie, c'est-à-dire jouir, intensément et sans restriction. Plus de morale, plus de religion. Seuls des chrétiens possèdent l'assurance que le grand jour de Dieu est imminent et tous se préparent à partir pour la gloire. Revenons donc à la source de toutes les révélations, la parole inspirée, et voyons la marche du monde : création de l'homme innocent, capable de bien et de mal. Pêché d'Adam, souffrance, corruption, mort. Noé seul croit et obéit. Malgré les moqueries, il construit l'arche et prêche la justice. L'humanité descend de plus en plus dans l'incrédulité. La longue patience de Dieu est enfin épuisée. C'est l'heure de la justice et le monde périt dans le déluge, 2.000 ans après la chute d'Adam. Noé est épargné et repeuple la terre purifiée. Mais de nouveau l'homme se rebelle et c'est la dure servitude en Egypte. Mais Dieu cherche de nou-

veau son peuple. Il forme un homme qui sur l'ordre de Dieu fait sortir le peuple élu. Et, pendant 2.000 ans encore ce n'est que révoltes, punitions, exhortations, prophéties, repentirs et retours à Dieu dans le malheur, endurcissement et idolâtrie dans la prospérité. Enfin quand les temps sont révolus Dieu envoie son Fils lui-même. Cette fois alors c'est le Saint et le Juste qui souffre en holocauste pour sauver le monde pécheur. C'est donc en lui que nous avons la rédemption par son sang. Etant le Substitut de l'humanité pécheresse, le jugement est tombé sur Sa tête; c'est donc en Lui qu'est la rédemption, par son sang. Maintenant, voici presque à la fin de la troisième époque de 2.000 ans, et le monde est toujours perdu dans le péché et l'incrédulité. Bientôt un troisième jugement tombera sur ceux qui ont rejeté le Seigneur, Jésus comme Sauveur, mais tous ceux qui auront cru en lui seront gardés à l'heure de la grande tribulation. Jésus revient et nous seront enlevés tous ensemble avec Lui. Consolez vous les uns les autres par ces paroles.

Puis M. Van Kesteren continue la pensée de notre frère en nous conduisant devant le grand trône blanc. Apoc. 20.

M. Scott termine par un appel auquel répondent 7 personnes. Gloire à Dieu ! Puis a lieu l'imposition des mains aux malades.

Lundi matin. M. Donald Gee délivre un message pour ceux qui sont affamés de Saint-Esprit. Il nous montre les six conditions essentielles.

1°) Croire que tout est fait : Le Saint Esprit est déjà répandu sur la terre.

2°) Obtenir la rémission de nos péchés.

3°) Prendre Jésus comme Roi de notre vie.

4°) Connaître la puissance de la foi en la Parole.

5°) S'humilier.

6°) Prier les uns pour les autres.

Après cela, M. de Worm nous par-

le de ses recherches pour découvrir quelque chose de meilleur, une puissance pour le ministère, quelque chose qu'il ne peut définir mais qu'il a vu à l'œuvre chez deux personnes qui lui ont échappé avant qu'il ait pu les interroger. Mais, gloire à Dieu ! une troisième personne possédant ce quelque chose vient à passer dans sa région, c'est M. Scott, qui lui montre par les Ecritures que ce quelque chose, c'est le baptême du Saint Esprit. Il le recherche, et remplissant les conditions nécessaires, il le reçoit et rend gloire à notre Sauveur.

Après ce témoignage, la chorale d'hommes de Pâturages exécute 3 chœurs de façon magistrale.

M. Valet, pasteur baptisté, de Mont-sur-Marchienne, délivre un message basé sur Daniel 2 : 12-17. Nous sommes dans le ciel à cette convention, mais cela ne durera que quelques jours, après quoi il faudra retourner dans la plaine, reprendre la lutte et implorer Dieu pour avoir la victoire.

A la Réunion de 15 heures, M. Donald Gee développant Eph. 4 : 11, nous expose les différents ministères institués par Dieu pour l'édification de l'Eglise, nous montre le besoin que nous avons de ces cinq ministères et les conditions qu'ils doivent remplir.

La chorale de Pâturages se fait de nouveau entendre et cette fois elle nous emmène jusqu'au ciel. A noter que les exécutants avaient pour la plupart reçu le baptême du Saint Esprit à la réunion de 14 heures et cela se sentait dans l'exécution.

Ensuite, M. Descamps, étudiant en théologie, développe Luc 14 : 17 qui résume Marc 8 : 27-38. Oui, avant d'être avec Jésus dans la gloire, il nous faut porter notre croix pour Le suivre.

M. Dupont nous donne un message sur II Cor. 5 : 17. « Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles ». Cette prédication nous transporte de nouveau et remue tous les cœurs.

A la réunion de 19 heures, après la lecture de I Rois 18 : 22-39, M. Zandt présente une petite allocution qui enlève la salle. Puis M. Loprestis commente II Cor. 6 : 14-18, insistant sur une vie entièrement sanctifiée pour le service du Seigneur.

C'est alors que M. de Worm parle sur I Rois 18 et en particulier sur le verset 21. C'est vraiment l'Esprit de Dieu qui, à travers le message, reprend ceux qui veulent clocher des deux côtés.

M. Scott adresse alors un appel à ceux qui veulent abandonner le péché et 10 décisions en résultent.

Mardi à 10 heures, M. Dupont nous adresse une allocution sur Jean 7 : 33-53, puis M. Donald Gee nous expose l'action du Saint-Esprit dans la vie du Seigneur Jésus en s'appuyant sur Luc 3 : 21 et 4 : 1-14. Il nous montre que les tentations que le Seigneur a subies nous assaillent aussi, et que nous avons besoin d'employer le même moyen que Lui pour être victorieux.

Nous entendons ensuite M. Rieder, évangéliste, qui donne son témoignage, puis M. Faure nous montre la compassion de Jésus envers les pécheurs.

L'après-midi, M. Tilling, Secrétaire des Missions Etrangères des Assemblées en Angleterre, développe une étude sur la préparation que Dieu donne à ceux qu'il a choisis pour ses entreprises. Il nous a montré que le succès des œuvres de Dieu dépend de la formation de l'homme qui servira d'instrument entre ses mains. Puis l'évangéliste A. Nicolle nous explique comment le Seigneur l'a sauvé et l'a appelé pour son service.

Nous voici maintenant à la dernière réunion de la convention, et M. Donald Gee nous rassasie avec son exposé sur Actes II : 15-20. Nous bénissons Dieu pour la visite de ce véritable docteur, qui a une profonde connaissance de la parole de Dieu, l'ayant étudiée par le Saint Esprit depuis 20 ans. Il nous explique les profondeurs de la Pa-

role de D'eu avec une telle simplicité qu'un enfant pourrait comprendre. L'évangéliste A. Maret nous donne une courte méditation sur les paroles de Jésus à l'apôtre Pierre : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux » se basant sur Esaïe 22 : 22. La clef des cieux est la Croix du Sauveur.

Ensuite vient M. de Worm. Il a pour sujet Gédéon. Sa prédication s'adresse aux refroidis et aux tièdes. M. de Worm nous parle des batailles spirituelles que nous avons à soutenir, et aussi de la sagesse de notre D'eu qui se sert des choses faibles aux yeux du monde pour accomplir ses dessins Eternels.

M. Van Kesteren termine avec une

parole d'encouragement qu'il a trouvée dans Jude 24. La première Convention est terminée. Que de bénédictions nous avons reçues. On se quitte un peu à regret en souhaitant que la prochaine soit aussi bénie. La Convention n'aura pas été inutile, car elle a été un moyen de grande bénédiction pour beaucoup. Aux réunions spéciales pour la recherche du Saint Esprit, chaque jour à 14 heures et à 18 heures, même le mardi à 9 heures, de très nombreuses personnes ont reçu le baptême de puissance. On peut en compter au moins 60. Que le Seigneur continue son œuvre magnifique et qu'il revienne bientôt pour chercher Son épouse avant l'heure de la Grande Epreuve.

La Première Convention de la Pentecôte en France au Havre du 11 au 14 FÉVRIER 1932

Jeudi 11, à 10 heures. Nous voici réunis autour de M. Donald Gee dans la fameuse salle de lecture du Ruban Bleu.

Dans la paix et le cœur en fête, attentifs comme les premiers chrétiens autour des apôtres, nous écoutons notre frère qui donne une étude sur les dons de l'Esprit et les ministères qui en résultent. (Cette étude sera publiée plus tard comme il a été dit).

L'après-midi, à deux heures et demie, M. Nicolle de Rouen, avec beaucoup de sel, c'est le cas de le dire, expose ses réflexions sur : « Vous êtes le sel de la terre ». Matt. 5 : 13. Jésus dit : « Vous êtes le sel » c'est une affirmation, un fait accompli. Mais ce sel présente des particularités :

1°) Il est partout répandu. De même le sel spirituel se rencontre à travers le

monde entier, car D'eu ne fait pas acception de personne.

2°) Sa saveur seule empêche de confondre le bon sel avec le mauvais, c'est elle qui révèle sa qualité; tout aussi nettement, la saveur du chrétien dénonce son état.

3°) Le bon sel donne soif. Ainsi le vrai chrétien produit la soif de la vérité.

4°) Il est nécessaire à l'organisme humain et il empêche la corruption, c'est-à-dire la vie destructive. De même le sel que Dieu jette dans le monde tombe sur les foyers d'infection, détruit les germes de mort et préserve de la contagion la bonne semence.

Mais de graves dangers menacent constamment le sel : l'eau, l'insipidité, le mélange, ainsi la vie mondaine, certaines fréquentations, l'éloignement de

Jésus, nous enlèvent toute saveur et toute puissance.

Puis M. Rieder nous stimule et nous entraîne par son témoignage, où il raconte sa conversion et son appel au service de Dieu.

Quant à M. Zandt, de Vevey (Suisse) il nous a rendu un témoignage vivant de sa vie religieuse avant et après sa conversion. Nous sentions déborder de lui la joie de son salut.

Après quoi M. Scott termine la réunion par une courte allocution et un appel à la conversion.

Le soir à 20 heures, M. Donald Gee marque la différence entre les dons et les fruits de l'Esprit. M. de Perrot parle ensuite de l'appel à la conversion, Marc 10 : 49 « Prends courage, lève-toi, Il t'appelle ». Enfin cette première journée donne au Seigneur trois âmes rachetées à un grand prix.

Vendredi à 10 heures. M. Donald Gee. Etude sur les dons spirituels. Il faut savoir les utiliser, car ils ne sont pas des jouets mais des armes.

14 heures 30. Méditation de M. Guillaume des Sarraix, sur Romains 12 : II : « Ayez du zèle et non de la paresse, soyez fervents d'esprit ».

Puis M. de Perrot, Actes I:8: « Vous serez mes témoins », insiste sur les devoirs de ces témoins. Ensuite Mme de Perrot nous raconte les bontés de Dieu dans sa vie. Son émotion nous gagne et nos cœurs sont touchés.

A 20 heures, M. Donald Gee traite de la consécration et cite un exemple, Samuel I. Anne qui désirait un fils et Dieu qui cherchait un prophète.

Après M. Nicolle nous explique

Il FAUT que vous naissiez de nouveau que le fils de l'homme soit élevé, qu'il croisse et que je diminue.

Et M. Scott nous montre ensuite qu'il faut tout faire par le Saint Esprit, Marc 9 : 49.

Samedi 10 heures avec M. Donald Gee.

Après-midi 14 heures 30, M. Tilling parle de notre position et de nos devoirs. Nous sommes en effet des ambassadeurs et, en même temps étrangers et voyageurs sur la terre.

M. Maret définit ensuite clairement la guérison divine, Ex. 15 : 26 et M. Christophe cite et développe Heb. 12 : I : « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte ».

Le soir M. Donald Gee nous montre que nous devons rester constamment remplis de l'Esprit et aussi de sa parole, en équilibre parfait en s'appuyant sur Eph. 5 : 18 et Col. 3 : 16. Pour confirmer tout de suite cette prédication, un souffle puissant passe sur nous. M. Scott entonne « O viens, Esprit de Dieu » qui devient bientôt un chœur, et le cantique spirituel où se discernent plusieurs langues, s'élève, s'enfle et roule ses flots majestueux. Puis tout se calme, et nous descendons pour prendre place sur la terre encore un peu de temps.

Après l'exposé original de M. Guillaume sur la guérison divine, M. Scott termine dignement cette troisième journée.

Dimanche matin. Le culte de ce jour avec service de Sainte Cène, restera le souvenir le plus béni de cette convention. M. de Rougemont écrit quelques jours après ses impressions de cette journée de Dimanche 14 Février : « Le culte du matin, de 10 heures 1/2 à 13 heures, a été d'une beauté et d'une puissance extraordinaires. Il y avait une joie, une foi et une présence de l'Esprit telles qu'on se sentait soulevé au dessus de soi-même sans qu'on ait eu à aucun moment un sentiment de malaise ou d'inquiétude. C'était tout simplement le Réveil comme il a du se manifester au Pays de Galles.

« L'après-midi à Frileuse, cinéma bondé. Environ 700 personnes. Chants inoubliables. Joie de nouveau et tou-

jours. Cette assemblée est dirigée avec beaucoup de zèle par M. Morel.

« Le soir, à la lyre Hâvraise, grande salle de concert, 700 places, bondée également. A la demande de M. Scott : « Que ceux qui ont été sauvés lèvent la main », la presque unanimité des mains se levèrent. « Quels sont ceux qui ont été guéris par la prière? » Environ 250 personnes se levèrent. « Et ceux qui ont reçu le baptême du Saint Esprit? » Il y en eut autant sinon davantage qui se levèrent. Jamais je n'oublierai ce spectacle ».

La surabondance de texte nous oblige à remettre à plus tard le développement des études de M. Donald Gee. Il en sera de même de ses autres médita-

tations qui sont trop importantes pour trouver place aujourd'hui dans notre petite revue. Nous nous réservons ainsi une bonne et forte nourriture spirituelle.

Nous remercions M. Gallice, le Pasteur de l'Assemblée du Hâvre, ainsi que Mme Gallice, de la manière admirable dont ils ont pourvu aux besoins matériels des pasteurs et évangélistes qui venaient de France, de Suisse et d'Angleterre, et aussi de la manière dont ils ont arrangé les réunions. Tout était à la perfection. Mlle Biolley aussi nous a reçus avec la bienvenue habituelle du Ruban Bleu et nous sommes assurés que Dieu a rempli son cœur de joie de voir l'exaucement de ses prières de foi pour le Réveil de la France.



Les vérités fondamentales des Assemblées de Dieu en France

1. Les Ecritures sont la Parole inspirée de Dieu; l'infaillible règle de la foi et de la conduite. 2. Tim. 3, 15 : 16. I. Pierre 2 : 21.
2. L'unité du seul Dieu Vrai et vivant qui est éternellement existant par Soi-même : le « Je suis », qui s'est aussi révélé Lui-même comme étant un en 3 personnes. Deut. 6 : 4. Marc. 12 : 29. Matt. 28 : 19.
3. La chute de l'homme, qui fut créé pur, mais tomba par transgression volontaire. Genèse 1 : 26-31. 3 : 17. Rom. 5 : 12-21.
4. Le salut en Jésus-Christ qui mourut pour nos péchés, fut enseveli et ressuscité. Par Son sang nous avons la rédemption. Tite. 2 : 11. Rom. 10 : 8-15. Tite. 3 : 5-7. I Cor. 15 : 3-4.
5. Le baptême par immersion est recommandé à ceux qui se sont réellement repentis et qui croient fermement au Christ comme Seigneur et Sauveur. Matt. 28 : 19. Actes 10 : 47-48. Actes 2 : 38-39.
6. Le baptême du Saint Esprit dont le signe initial est de parler en langues. Actes 2 : 4. 10 : 44-46. 11 : 14-16. 19 : 6. Es. 8 : 18.
7. La sainteté de la vie et de la conduite dans l'obéissance au commandement divin « Soyez saints, car Je suis saint », I Pierre 14 : 15-16. Heb. 12 : 14-1. Thess. 5 : 23. I Jean 2 : 6. I Cor. 13.
8. La guérison divine. La délivrance de la maladie est assurée par l'expiation. Esaïe 53 : 4-5. Matt. 8 : 16-17.
9. La fraction du pain. Elle est recommandée à tous les croyants, jusqu'au retour du Seigneur. Luc 22 : 14-20. I. Cor. 11 : 20-34.
10. La seconde venue prémillénaire du Seigneur Jésus-Christ Lui-même est l'espoir béni placé devant tous les croyants. I Cor. 15 : 22-24. I. Thess. 4 : 13-18. I Cor. 15 : 51-57.
11. La punition éternelle de tous ceux qui ne sont pas écrits dans le livre de Vie. Apoc. 20 : 10-15.
12. Les dons du Saint Esprit et les différents ministères tels qu'ils sont expliqués dans le Nouveau-Testament. Eph. 4 : 7-16. I Cor. 12.



ÉTUDE BIBLIQUE SUR LE CALVAIRE

Nous y voyons trois choses :

1. L'horreur de nos péchés.
2. La colère de Dieu contre le péché.
3. La puissance de Satan. Luc. 22.52

Le Calvaire est le lieu du crâne.

Matthieu 27. 33. Marc. 15. 22
Luc. 23. 33. Jean. 19. 17.

Le lieu du crâne. L'intelligence de l'homme est dans la tête. Voici la mesure de l'intelligence de l'homme ; elle l'a conduite à crucifier le fils de Dieu.

Nos péchés ont cloué le Seigneur Jésus à la croix. Jésus a rencontré là, la colère de Dieu contre le péché. La puissance de Satan a été brisée sur le Calvaire.

Le Calvaire est la place du grand échange. Dieu a échangé Son amour et Sa miséricorde contre le péché de l'homme et sa haine la plus amère. A la croix Dieu a montré Son amour et l'homme a montré sa haine.

C'est au Calvaire que le Sauveur est mort selon les Ecritures. Voir Esaïe 53. Psaume 22. Psaume 69.

Importance du Calvaire. C'est l'endroit où le sang du Seigneur fut versé et toutes choses qui étaient perdues sont retrouvées pour Dieu.

Voir Colossiens 1. 19. 20.

Trois effets du Calvaire.

1. La personne qui l'accepte est sauvée.
Voir 1. Corinthiens 1.18.
1. Timothée 1.15.
2. Celui qui le rejette est jugé.
Voir 2. Thess. 1. 8-9.
1. Corinthiens 1.18.
3. Le tentateur est écrasé par le Calvaire
Voir Genèse 3.15.
Romains 16.20
Colossiens 2.15.

Le Calvaire est le champ de bataille où la destinée éternelle de notre âme fut décidée.

LE BAPTÊME DU SAINT-ESPRIT

Le BAPTÊME. Nous désirons appuyer sur le mot de BAPTÊME. Le Baptême du Saint-Esprit.

C'est un terme scripturaire ayant trait au Saint Esprit. Jean-Baptiste s'en servit dans sa prophétie sur l'œuvre glorieuse du Christ (Matt. 3 : 11). Le Seigneur Jésus lui-même, l'employa dans le dernier entretien qu'il eut avec ses disciples sur le chemin des Oliviers (Actes 1 : 5), et Pierre, huit ans plus tard, répéta les termes exacts de

Jésus (Actes 11 : 16) lorsqu'il fut interrogé au sujet de Corneille.

Nous sommes assez incisifs sur ce point, parce que d'excellents amis nous disent que l'expression « baptême du Saint Esprit » est surannée. Ils prétendent que ces termes ont uniquement trait à la bénédiction primitive du jour de la Pentecôte. Aujourd'hui, disent-ils, on « reçoit » l'Esprit, ou quelque autre expression analogue, et par conséquent il ne serait plus possible de possé-

der une bénédiction semblable à celle reçue dans la chambre haute. Il est en vérité absolument scripturaire de dire que nous « recevons » le Saint Esprit. Et il y a dans cette tranquille attente de la foi concernant « la promesse du Père », une aide autant qu'une bénédiction. Mais il est tout aussi conforme aux Ecritures de dire que le Saint Esprit descend en un puissant « Baptême » sur quiconque recherche une Pentecôte personnelle. L'usage du terme « baptême » en relation avec le Saint Esprit, n'est limité ni par les événements, ni par une période spéciale dans les Ecritures. Ce baptême est heureusement accessible à tous. Ceux qui crurent (selon Actes 11) le reçurent « comme au commencement ». Pierre en parle comme d'un « baptême ». Une expérience semblable eut lieu quelques années plus tard, à Ephèse, lors du ministère de Paul dans cette ville (Actes 19).

Nous sommes convaincus qu'un grand nombre de croyants, aussi bien que des Eglises entières, ont besoin de nos jours d'un véritable « BAPTÊME » du Saint Esprit; baptême de puissance d'En Haut; baptême transformant chaque chrétien en véritable témoin d'un Christ ressuscité; baptême qui donne en Dieu, la victoire sur tout ce qui est de la chair et qui humilie l'être tout entier dans la poussière; baptême enfin qui fait descendre à nouveau le Feu du ciel.

EXPÉRIENCE D'UNE PUISSANCE SUBMERGEANTE. — C'est là le point capital de tout baptême du Saint Esprit. Le « baptiser » vient du grec « bapto » — (plonger) — et implique nécessairement une complète immersion dans la puissance divine. Sans entrer en discussion sur la méthode ou l'ordonnance la plus correcte, selon laquelle le croyant doit passer par le baptême d'eau, il est généralement admis qu'à l'origine du moins, il avait lieu par immersion. Aucune image ne pourrait satisfaire, pour rendre l'enseignement typique si puissant que Paul donne de

cette ordonnance dans Romains 6, etc. Il y a un sens profond dans ce terme employé par le Seigneur Lui-même, lorsqu'il fait allusion à un sujet fort différent : Ses souffrances (Matt. 20: 22). Peu nombreux sont ceux qui refusent d'admettre que notre Rédempteur ait été par amour pour nous, littéralement submergé par la souffrance. C'est en raison de l'excès même de ses souffrances qu'Il a dépeint Son sacrifice comme un baptême redoutable.

Ayant dès lors saisi la véritable signification de ce mot, nous pouvons aisément nous rendre compte de l'impression puissante faite sur ses auditeurs par Jean-Baptiste, lorsqu'il les préparait à la venue de Celui qui les baptiserait du Saint-Esprit et de Feu. A leurs yeux surgit alors clairement la vision de l'immersion dans les eaux du Jourdain : avec quel respect craintif ne se représentaient-ils pas une immersion autrement solennelle, celle, non du corps seul, mais de l'âme ! Les paroles de Jean-Baptiste sont dépourvues de sens si elles n'impliquent pas une expérience d'une puissance submergeante semblable au baptême d'eau, mais d'une grandeur infiniment supérieure.

Voici enfin la scène du jour de la Pentecôte, lorsque la prophétie eut, pour la première fois, son accomplissement. Le vent impétueux, les langues de feu, tout parle d'une extraordinaire effusion d'énergie divine. Notons particulièrement une des manifestations de sa présence, manifestation qui, nous le savons, se reproduisit dans d'autres circonstances et fournit un lien incontestable avec l'acte mémorable de la Chambre Haute : « Ils se mirent à parler en langues, selon que l'Esprit les faisaient s'exprimer ».

Si incompris qu'ait toujours été ce phénomène remarquable, un fait en ressort clairement : les paroles de ravissement des disciples étaient l'expression de cœurs remplis de Dieu, submergés par la puissance divine et dans l'extase céleste. Ils parlaient ainsi, parce

que leur langage habituel était annihilé et remplacé par l'expression de plénitude débordante qui remplissait leur âme à cette heure suprême. Quoi d'étonnant que les œuvres merveilleuses de Dieu aient été le sujet de leurs louanges, et qu'ils soient apparus à la foule comme « des gens remplis de vin doux ! » Ils venaient d'être baptisés ! La plénitude du Saint-Esprit était descendue en eux, envoyée par leur Sauveur Glorifié ; ils étaient submergés par la puissance de Dieu.

COMMENT CE BAPTÊME PEUT-IL ÊTRE MÉSESTIMÉ ? Nous croyons toutefois que cette expérience réelle et d'un prix inappréciable : l'immersion dans la plénitude de Dieu, peut être mésestimée, et mésestimée par ceux même qui parlent ouvertement du « BAPTÊME DU SAINT ESPRIT » et peut-être aussi par ceux qui professent en avoir fait l'expérience.

a) On peut avoir mal interprété une bénédiction reçue, qui cependant n'a été en aucune façon l'expérience de la puissance triomphante du baptême du Saint Esprit. Cette expérience a pu sans aucun doute être une grande et réelle bénédiction, et doit de ce fait être le sujet d'une profonde reconnaissance et de louanges envers Dieu, mais elle n'a pas été le « baptême ». Nous avons pu voir d'après la Parole de Dieu, ou grâce au ministère de quelque serviteur éprouvé, la possibilité de posséder un cœur purifié par la puissance du sang précieux ; ou bien nous avons réalisé mieux que jamais l'appel à une consécration complète, et nous avons obéi, ou bien encore nous avons saisi par la foi la possibilité d'une vie de victoire en Christ. Toutes ces bénédictions peuvent devenir, dans la force et la puissance d'une crise spirituelle, la part du croyant, — cependant elles ne sont toujours pas le « baptême » du Saint Esprit.

Il se peut aussi qu'instruits par la Parole, nous soyons convaincus de la

nécessité et de la possibilité d'être réellement baptisés du Saint Esprit ; alors hâtivement, nous avons voulu le saisir par la foi, mais sans avoir été vraiment submergés par cette puissance triomphante dont parle l'Écriture. Une période d'attente ou d'expectative n'est pas une nécessité — nous ne songeons pas à le prétendre, — car Dieu répond souvent, par un puissant baptême de l'Esprit, à l'instant même où le croyant le demande dans la simplicité de la foi. Mais si l'expérience n'est pas immédiate, et si nous avons réellement soif d'un baptême véritable (d'une immersion) dans le Saint-Esprit, continuons à nous attendre à Dieu jusqu'à ce qu'il soit venu à nous comme Il vint à la Pentecôte. Il n'est pas étonnant qu'une période d'attente s'impose, si telle est l'expérience que nous recherchons. Il se peut qu'il y ait bien des dépouillements de soi-même bien des regards qui fouillent le cœur, bien des renoncements au propre effort, avant que l'Esprit de Dieu puisse nous remplir de sa plénitude. Tout ne s'accomplit souvent que dans l'attente paisible de l'âme devant Dieu.

b) Nous devons encore attirer l'attention sur une autre cause qui peut nous priver de cette bénédiction, cause qui peut paraître étonnante au premier abord, étant l'opposé, semble-t-il, de ce qui vient d'être dit. Nous pouvons nous priver de cette immersion dans la puissance de Dieu, par la trop grande importance que nous attachons aux signes extérieurs de la venue de l'Esprit, comme si ces manifestations étaient l'objet principal de nos recherches. On ne peut assez insister sur le fait que toutes manifestations de l'Esprit telles que : langues, prophéties, tremblements, chants, etc., n'ont absolument aucune valeur si elles ne sont spontanées, provenant de l'immersion et de la pénétration en Dieu. Chercher à provoquer à un degré quelconque, une excitation spirituelle, désirer l'influence d'un enthousiasme ambiant, s'efforcer,

se tendre pour ressentir ce qui doit être aussi naturel que le balbutiement de l'enfant ou le gazouillement de l'oiseau, tout cela porte en soi le sceau de la futilité. La satisfaction passagère, causée par ces manifestations, disparaîtra bientôt, laissant l'âme plus altérée que jamais. La valeur spéciale de « l'évidence scripturaire » du parler en langues, consiste dans le fait qu'elle provient uniquement de l'influx de la gloire et de la présence de Dieu dans l'âme, révélant ainsi la venue du Saint-Esprit dans toute la plénitude de la Pentecôte. C'est le donateur de la Pentecôte, c'est le donateur de tous les dons qu'il nous faut; c'est lui seul que nous devons rechercher; c'est Lui seul qui peut satisfaire le cœur.

SUBMERGÉ PAR QUOI? — C'est une question qui peut se poser tout naturellement. Être baptisé du Saint-Esprit signifie être immergé en Dieu, submergé par toute Sa plénitude. Nous pouvons cependant demander avec raison: de quelle manière sommes-nous en droit d'attendre la manifestation de cette bénédiction qui surpasse toutes les autres?

Les Ecritures sont à cet égard notre guide le plus digne de confiance et le plus sûr, et elles indiquent:

a) LA GLOIRE (Actes 11).

L'extase divine remplit l'âme. C'est une vision nouvelle de la grandeur de Dieu et en particulier de Son œuvre Rédemptrice; c'est un sentiment nouveau, personnel, de Son grand amour en Christ pour nos âmes; c'est une réalisation nouvelle de joies, de ravissement, de possibilités pour celui qui est en Christ; c'est une révélation nouvelle de la parfaite victoire de la Croix; de la certitude des Ecritures et du Retour du Seigneur. C'est une réalité vivante de l'amour Divin pour les hommes. Tout ceci et bien plus encore, constitue la gloire qui remplit et inonde l'être entier du croyant par le Baptême du Saint-Esprit.

C'est l'extase en face de cette gloire qui trouve son expression en de nouvelles langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Ce phénomène si discuté, si incompris du parler en langues, devient beaucoup plus compréhensible lorsqu'on réalise qu'il est l'expression extatique du croyant, transporté au delà des ressources du langage naturel, par la plénitude de la gloire de ce baptême divin dans l'Esprit.

b) L'AMOUR (Rom. 5 : 5).

L'amour est le résultat durable d'un véritable baptême du Saint-Esprit. Il est un des fruits de l'Esprit qui continue incessamment à se développer jusqu'à la pleine maturité. Il imprime son sceau au caractère du croyant. Il se peut qu'au moment du revêtement divin, le croyant soit simplement conscient « d'aimer tous les hommes », mais plus tard cet amour grandira, croîtra, devenant partie intégrante du caractère, à condition toutefois que le croyant demeure continuellement rempli de l'Esprit.

Cette nouvelle capacité d'aimer de l'amour de Dieu répandu dans le cœur est souvent produite au moment du baptême du Saint-Esprit par le brisement complet, inconnu jusqu'alors de l'esprit humain. Le revêtement de la puissance de Dieu fait souvent « jaillir les sources des plus grandes profondeurs » d'abondantes larmes peuvent en résulter. L'être tout entier est comme fondu. La dureté qui régnait jusqu'alors fait place à la douceur. La promptitude se transforme en une patience infinie. Là où le moi était souverain, la préoccupation du prochain devient chose prééminente. Par dessus tout l'âme est entraînée dans l'amour vers son Seigneur, et dans cet amour nouveau, plus profond pour le Divin Epoux, se trouve enfin la vraie source de l'amour pour le prochain. Aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa force et de toute sa pensée devient pour l'âme un idéal béni, qui peut être

atteint, qui va grandissant, qui est une réalité et la source la plus élevée de la vie.

c) LA PASSION. — Voici le fruit par excellence du Baptême du Saint-Esprit dans la vie extérieure, au milieu des hommes, la vie pour le service. La passion des âmes est une passion que « chacun devrait connaître ». La passion de parler de « Lui ». Il se peut que le chrétien ait eu, avant le baptême de l'Esprit, une grande activité chrétienne, beaucoup de fruits bénis et de beaux résultats. Mais le service aura désormais un mobile et un but tout nouveaux. « Vous ME servirez de témoins ». Christ Lui-même sera devenu, au delà de toute expression, le centre de tout. Exhalter le Seigneur deviendra le thème dominant, joint toujours, en quelque mesure, à un témoignage personnel, sobre et discret. Ce qu'Il est pour vous, servira d'inspiration profonde pour parler de lui aux autres.

Pour quelques-uns, cette prise de possession de l'Esprit de Dieu produira un empressement à obéir enfin à un appel de Dieu longtemps différé. Pour d'autres, elle sera manifestée par une lutte contre la résistance de la volonté, par

des angoisses ou quelque signe provoqué par de graves combats intérieurs, même sous l'attouchement béni de l'Esprit se révélant avec gloire.

Pour d'autres encore, ce sera l'heure où Dieu les appellera pour la première fois à un service spécial; un appel de ce genre peut être même énoncé par prophétie. Ou bien enfin, l'évidence de la réalité de Dieu leur sera révélée d'une manière si nouvelle et profonde qu'ils vivront, — non pas un ministère extérieur de prédicateurs ou d'ouvriers du Seigneur, — mais ils vivront l'humble vie de chaque jour, parlant du Sauveur qu'ils ont trouvé, d'une manière plus profonde que jamais. Ceci paraît avoir été l'expérience de la majorité des cent vingt réunis dans la Chambre Haute à Jérusalem. Elle eut pour résultat le mouvement d'expansion spirituelle le plus grand que le monde ait jamais connu.

Le Christ vivant est prêt à donner à tout lecteur de ces lignes un baptême du Saint-Esprit. N'ayez aucun repos que VOUS ne l'ayez reçu.

DONALD GEE.

(Extrait de *Rédemption Tidings*, Juin 1927).

LA GUÉRISON DIVINE

Extrait de REDEMPTION TIDINGS

CE QU'ELLE N'EST PAS :

1. Elle n'est pas la guérison par les remèdes;
2. Elle n'est pas une guérison imaginaire;
3. Elle n'est pas la guérison par l'effort de la volonté;
4. Elle n'est pas la puissance du magnétisme;
5. Elle n'est pas la guérison par la for-

ce mentale (mind cure) ou par la métaphysique;

6. Elle n'est pas la guérison par le spiritisme;
7. Elle n'est pas la guérison par la logique de la foi ou de la prière.
8. Elle n'est pas l'immunité contre la mort, mais une force pour la vie;
9. Elle n'est pas de la présomption, ni de l'insubordination à la volonté de Dieu.

CE QU'ELLE EST :

1. Elle est la puissance surnaturelle de Dieu agissant sur le corps ;
2. Elle est en accord avec les Saintes Ecritures et basée sur elles ;
3. Elle est fondée sur le sacrifice de Jésus et son œuvre de Rédemption.
4. Elle est la vie de résurrection de Christ pénétrant la vie humaine.
5. Elle est la vie de Christ demeurant en nous ;
6. Elle s'accomplit par la puissance de l'Esprit Saint ;
7. Elle est la réponse à la foi personnelle de celui qui souffre, jointe à la foi d'autrui.
8. Elle s'accomplit par la soumission à la volonté divine ;
9. Elle est accordée en vue du service et pour la gloire de Dieu ;
10. Elle est un fait prouvé par l'histoire de l'Eglise depuis les temps apostoliques jusqu'à nos jours et confirmée par d'innombrables témoignages actuels ;
11. Elle est un des signes du prochain retour de Christ ;
12. Elle est un témoignage en faveur de la Parole de Dieu et de la réalité du christianisme dans nos temps d'incrédulité.

CE QU'ELLE ACCOMPLIT :

Ce n'est pas d'enseignements multiples que les enfants de Dieu ont besoin, c'est du « pain de vie ». Le meilleur des froments n'est pas un aliment parfait. Il faut que ce froment soit moulu et cuit au four, avant de pouvoir être absorbé et assimilé de façon à nourrir le corps. La vérité la plus pure et la plus haute ne peut sanctifier ou satisfaire l'âme vivante. Combien sont vraies les paroles du Maître: « L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». Il ne dit pas des mains de Dieu. Dieu écrivit l'ancienne loi de son doigt

sur des tables de pierre, mais ce n'était pas le « pain de vie ». Il donne le message du Nouveau Testament directement de Ses lèvres. C'est lorsque nous demeurons en Lui, couchés sur Son sein, absorbant Sa vie même, que nous sommes nourris, vivifiés, consolés et guéris. Tel est le secret de la guérison divine. Cette guérison n'est pas la croyance à une doctrine, elle ne consiste pas dans l'accomplissement d'une cérémonie, elle n'est pas le fait d'arracher un exaucement à Dieu, par la logique de la foi et l'effort de la volonté, mais elle est l'absorption de la vie même de Dieu. Elle est l'attouchement divin que nul ne peut comprendre, sinon ceux dont les sens sont exercés à connaître les réalités du monde invisible. Souvent, par conséquence, la plus petite parcelle de vérité, longuement méditée, réfléchie et toute pénétrée de la communion en Dieu, nous apportera beaucoup plus d'aide et de secours, qu'une grande somme d'instruction, fruit de laborieuses études. (« Celui qui me mange vivra par moi! »).

Ce n'est pas notre affaire de sauver les autres, mais bien de les amener à Jésus-Christ comme à leur Sauveur ; de même ce n'est pas notre affaire de guérir les autres, mais de les amener à Jésus-Christ comme à Celui qui guérit. S'ils croient « à » Lui, nous pouvons les assurer de leur salut ; s'ils croient « en » Lui et marchent selon la Parole, nous pouvons les assurer de son aide et de Sa guérison pour leur corps. Paul à Lystre, se rendant compte de la foi de son interlocuteur, lui commanda de se lever et de saisir sa guérison (Actes 14: 7-10). Cette parole demeure vraie à toujours : « qu'il te soit fait selon ta foi ». (Matt. 8 : 13). — La guérison divine n'est pas la vérité la plus importante de l'Évangile, mais c'est une des vérités que Dieu nous a révélées et nous ne pouvons ni la mettre de côté, ni en avoir honte, sans perdre le respect de nous-mêmes et l'approbation de Dieu. Ne nous permettons pas de l'éviter, ou

de faire des compromis à son égard, dans le but de nous rendre populaires. Ceux même qui ne sont pas de notre avis nous respecteront davantage, s'ils nous voient marcher selon la foi que nous professons. Tout en mettant cette vérité à sa vraie place, maintenons-la sans crainte et confessons-la vaillamment toutes les fois qu'il sera opportun de le faire.

La guérison Divine ne consiste pas dans le fait d'abandonner des médecines ou de combattre les médecins et les remèdes. Ce n'est pas le fait de croire à la prière, même à la prière de la foi, ou de se confier en ceux qui enseignent la guérison divine ; ce n'est pas de croire à la vérité de la doctrine seule, mais c'est véritablement le fait d'être pénétré par la vie même de Christ qui deviendra en nous la force surnaturelle pour notre corps et le secours de notre vie physique. Elle est une réalité vivante et non une simple théorie ou une doctrine.

Dans son expérience la plus profonde et la plus vraie, la guérison divine est une vie d'incessante dépendance de la Puissance d'En-Haut dans les moments d'épreuve et une source de force suffisant à l'instant présent. L'idée po-

pulaire est qu'elle est un apport extraordinaire, miraculeux de force et d'amour, qui nous élèvera au-dessus de l'épreuve et de la maladie, pendant toute la durée de la vie, et qui nous armera, en un instant, pour tout le chemin à parcourir. Telle n'est pas l'expérience de l'apôtre : « Nous qui vivons, dit-il, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle » (2 Cor. 4 : 11). Continuellement sa chair défaillait. Sans cesse la vie de Jésus le pénétrait. De grâce en grâce et d'instant en instant, il vivait de la vie de son Seigneur.

Voici la promesse faite à Jérémie : « Je te donne ta vie pour butin dans tous les lieux où tu iras ». (Jérém. 45: 5). Cette vie était comme une proie constamment arrachée à la destruction. Quelle image frappante ! « Une vie comme butin ». C'est cette vie-là que Dieu donne à beaucoup d'entre nous. Non pas une vie basée sur une force acquise par l'effort de la volonté, mais une vie dont chaque souffle dépend de la vie même de notre Seigneur, et qui ne fait jamais défaut parcequ'il vit à toujours !



LE TRAIT D'UNION

NOUVELLES DIVERSES

LAON.

Après plus d'un an de préparation par des réunions tenues chez M. Guillaume, 18, rue Varlet, chaque jeudi soir, nous avons vu s'ouvrir une œuvre d'évangélisation le mardi 16 février sous la direction de notre cher frère M. Scott, accompagné de sa femme et de notre jeune frère A. Nicolle. Malheureusement, ce dernier dut nous quitter bientôt pour se rendre à Lyon où une œuvre a commencé le 1^{er} mars.

Le terrain était bien préparé par le Seigneur en réponse à nos ardentes prières, en sorte que nous eûmes d'excellentes réunions. Elles se tenaient dans la salle du Foyer du Coopérateur, très attrayante et située au centre du populeux faubourg de Vaux. La campagne dura du 16 au 27 février. Nous eûmes des auditoires de 50 à 90 personnes avec une moyenne de 80. Une seule guérison miraculeuse, celle d'une femme qui marchait avec peine et qui fut délivrée instantanément. Mais plusieurs personnes ont reçu une sérieuse amélioration de leur état : ulcère à l'estomac, diabète, surdité, asthme, bronchite. Gloire à Dieu dont le bras puissant n'est point raccourci. Le dimanche 21, ayant reçu des amis de La Fère, Saint-Sauveur, Crépy-en-Valois, nous eûmes un culte avec service de communion qui nous fit goûter une fois de plus la communion des saints dans le Seigneur. Enfin pour clore la campagne, nous eûmes un service baptismal à La Fère, le dimanche 28, où 7 personnes confessèrent leur Sauveur en descendant dans les eaux du baptême. A proprement parler ce ne fut pas un résultat

de la campagne (sauf pour deux jeunes filles) mais celui du temps de préparation. Le Seigneur mit ce jour-là le comble à ses bénédictions en baptisant du Saint-Esprit 7 personnes, dont six de celles qui venaient de prendre le baptême. Une d'entre elles s'était convertie le samedi soir, prit le baptême dans l'eau le dimanche après-midi et reçut une heure plus tard le baptême de l'Esprit Saint. Alléluia!!!

Les réunions d'évangélisation se poursuivent les mercredis et les dimanches soir, à 20 heures, dans la salle du Foyer, Grande-rue à Vaux. Il y a une réunion de prières le vendredi soir à 20 heures, chez M. Guillaume, 18 rue Varlet, Cité du Nord.

Tous les amis de Laon réclament les prières de leurs frères et sœurs en la foi pour que Dieu continue à bénir cette œuvre et qu'il leur donne les moyens spirituels dont ils ont besoin pour la poursuivre à la gloire de Dieu.

LIEVIN (Pas-de-Calais).

Ici Dieu a ouvert une grande porte. Cette œuvre a été préparée par la prière d'un fidèle serviteur de Dieu, auquel Dieu a répondu en envoyant au mois de Septembre dernier notre frère M. Maret. Celui-ci commença une campagne d'évangélisation qui donna des résultats fort encourageants; plusieurs guérisons immédiates furent constatées, et de nombreuses conversions ont confirmé la prédication de la Parole.

Une salle, grâce à Dieu, fut miraculeusement trouvée au centre de la ville, où nous pouvons maintenant recevoir les liéviinois assez confortablement. A la suite de la campagne un

Il y a eu s'est formé l'environ quarante personnes décidées à suivre leur maître, parmi lesquelles 25 ont reçu le baptême par immersion. Alléluia! Le Saint-Esprit travaille profondément parmi nous et plusieurs ont reçu le baptême du feu et du Saint-Esprit.

Dans nos réunions d'évangélisation il y a toujours de nouvelles décisions et nous croyons que le Seigneur qui a commencé son œuvre, la bénira et l'achèvera pour la gloire de Son nom.

ROUEN.

L'œuvre vieille de bientôt cinq mois, se poursuit uniquement parmi l'élément catholique. — Résultats actuels : Convertis : une trentaine; baptisés dans l'eau : 16; dans le Saint-Esprit : 10; candidats au baptême : une demi douzaine. — Terrain particulièrement dur (superstition, spiritisme, etc), cependant résultats encourageants : conversions profondes, réelles consécractions, fruits de l'Esprit évidents. — Douze réunions par semaine, dont un culte, une réunion de prières et une Etude Biblique. — Trois salles de réunions : 1°) ROUEN rive droite (50 rue St-Nicolas); 2°) ROUEN rive gauche (Salle Barette, Place Carnot); 3°) DARNETAL (Maison particulière).

Les auditoires qui ont atteint environ 100 personnes au début, ont sensiblement diminué, par suite de l'élimination « automatique » qui se produit lorsque les âmes sont mises en face du sérieux et des exigences de la vie chrétienne; maintenant les auditoires reprennent progressivement de meilleures proportions. P. N.

ARGENTEUIL.

L'œuvre se poursuit depuis le mois de Novembre. La prédication de la Parole est confirmée par de nombreux signes (guérisons). Plusieurs personnes ont confessé leur Sauveur en descendant dans les eaux du baptême, et quelques-uns ont été baptisés de Saint-Esprit et de feu. Alléluia.

Quelques témoignages

Ivrogne invétéré converti.

« Ma conversion date du 12 Mars 1930. Autrefois, et le jour même qui la précéda, j'étais un ivrogne invétéré. Je dépensais les trois quarts de mon argent au cabaret, aux cartes, aux dominos, au pari mutuel; athée et rempli de vices, j'eus la joie de comprendre le salut.

« Jésus m'a régénéré complètement, je peux dire que je suis un homme nouveau, marchant selon l'Esprit de Dieu. J'ai abandonné toutes mes vieilles habitudes — je ne bois plus, je ne joue plus, je ne jure plus de tout. La confirmation de la Parole de Dieu m'a donné la certitude de la vérité. J'ai l'assurance de mon salut; j'ai fait un pacte avec Dieu pour l'éternité; je veux lui obéir et le servir de toute ma force. Je bénis tous ceux qui m'ont démontré la puissance de Dieu, et ont prié pour moi. Gloire à Dieu! Gloire à Dieu!

« Un heureux mari et père ».

Du Hâvre.

Une guérison frappante.

« Je rends gloire à Dieu parce qu'il m'a délivrée d'une terrible maladie. J'avais des crises jour et nuit, jusqu'à 25 fois par jour; cela me paralysait et me rendait idiot. On avait tout essayé, les docteurs et les spiritistes et le mal ne faisait que s'aggraver.

« Je veux rendre gloire à Dieu, car à la première imposition des mains au nom de Jésus, Il m'a complètement délivrée. Voilà un an que je ne tombe plus. C'est pourquoi je remercie le Seigneur de tout mon cœur et de toute mon âme et je veux Lui appartenir toute ma vie.

« Une fillette de l'école du Dimanche »,

Le Hâvre.

Il n'est pas fait ici mention des noms, mais les personnes qui désireraient s'assurer de la véracité des faits peuvent obtenir les adresses à la direction du journal.

La Mission Evangélique populaire de Dampremy

Quelques témoignages

Monsieur et Madame H.

Catholiques de naissance, mais n'y trouvant pas de satisfaction, j'en cherchai dans la magie, que je pratiquai, mais qui ne m'apporta pas non plus ce que je désirais; outre cela, l'anxiété des affaires stagnantes me gagnait ainsi que ma femme. Sollicités par une voisine d'assister à une réunion de la M. E. P. nous nous y rendîmes un dimanche soir. Déjà pendant la prédication, nous reconnaissons la vérité de la Parole de Dieu, à l'appel qu'adressait M. Loprestis, à la fin de cette réunion, nous levâmes la main tous deux pour nous donner à Dieu; mais c'est dans un entretien particulier après la réunion, que nous avons saisi le pardon de nos péchés et l'assurance de la vie éternelle. Les résultats de cette première rencontre avec Jésus-Christ furent la joie du salut, qui remplaça l'étreinte des soucis matériels; peu à peu, par la lecture du Nouveau Testament, nous nous sommes affermis, nous avons saisi la promesse de Dieu: Il pourvoira à tous vos besoins. Nous avons détruit tout ce qui servait à la pratique de la magie, ainsi que les statues du culte romain. Quelques jours après je quittai l'usage du tabac; ma femme souffrait d'une affection cardiaque qui fut guérie après l'imposition des mains et la prière au nom du Seigneur.

Madame B. et sa fille.

Nous étions enfants de Dieu depuis deux ans lorsque nous sommes venus écouter l'Évangile à la Mission Evangélique Populaire, la vie, la joie et le sérieux qui animaient les membres de cette mission nous impressionnèrent vivement. Peu après, nous aussi nous déposâmes aux pieds du Seigneur notre négligence et notre paresse spirituelle, Christ les a remplacés par un grand amour pour les âmes perdues et déjà

nous avons eu la joie d'amener bien des personnes aux réunions et depuis septembre, 5 d'entr'elles se sont converties. J'étais atteinte d'albumine depuis 16 ans, le chirurgien devait m'amputer, un pied et une main, mais au cours d'une réunion, sans la prière ni l'imposition des mains, je reçus la guérison; ma fille atteinte de maux de tête permanents, demanda l'imposition des mains et fut guérie quelques jours plus tard.

Monsieur et Madame D.

Nous avons été invités à assister à une réunion de la M. E. P. J'avais fait mon instruction dans un collège jésuite, j'avais beaucoup de peines à supporter les turpitudes de mes supérieurs, ainsi que la confession; quand je fus libre, je quittai l'église romaine, mais mon cœur cherchait quelque chose. J'acceptai donc l'aimable invitation. En entrant dans la salle, je fus fortement impressionné par la joie et l'allégresse des personnes présentes, ainsi que par l'atmosphère accueillante. Mais ce ne fut qu'à la troisième réunion que ma femme et moi nous acceptâmes Christ comme Sauveur, c'était le 29.12.31. Aujourd'hui nos pensées et nos affections sont pour le Seigneur. Il nous a donné le besoin de Le connaître et nous le connaissons de mieux en mieux en lisant la Bible. Puis, nous avons une joie plus grande dans une réunion où les âmes sont sauvées, qu'autrefois au cinéma.

Monsieur T.

J'étais incrédule; en passant devant le temple de la M. E. P. les chants attirèrent mon attention, j'avais un peu trop bu, mais j'entraî malgré moi; la joie de ces chrétiens me frappa. A la sortie je reçus l'Évangile de Jean; rentré chez moi, je m'appliquai à cette lecture. Tandis que je le lisais, mon cœur se brisait et je versais de grosses larmes; je retournai trois fois de suite aux réunions, et dans celles-ci j'éprouvai le besoin de confesser mes

péchés à Dieu, ce que je fis après la séance avec l'aide du Pasteur Valet présent. Je suis sorti de cette salle tout joyeux, convaincu que j'étais pardonné et que j'étais un enfant de Dieu. Depuis le mois d'octobre jusqu'à ce jour, j'ai expérimenté de mieux en mieux l'amour de Dieu qui a aimé un incrédule tel que moi : je rends gloire à Dieu et je loue mon Merveilleux Jésus.

Monsieur B.

Membre et Trésorier d'association communiste. Ces qualificatifs veulent dire : un cœur plein de haine, de jalousie, souhaitant feu et sang. J'étais aussi un ennemi acharné de toute religion. Une circonstance de famille me fit aller à la M. E. P. A la première réunion mon cœur resta sec, mais je revins plusieurs fois dans le but unique d'accompagner ma femme. Un soir, à l'appel du prédicateur, Christ me vainquit, je déposai le parti communiste à Ses pieds et j'acceptai le pardon de mes nombreux péchés. Mon cœur fut rempli d'une joie inconnue et j'aime à répéter : quel changement. J'ai reçu un cœur qui aime, qui supporte, qui n'envie plus le bien d'autrui. Voilà l'œuvre que Dieu a commencée en moi en Octobre 1931. Contrairement à autrefois, je puis accepter les injustices des hommes paisiblement me confiant en Celui qui supporte les miennes. Maintenant j'aime lire la Parole de Dieu et m'entretenir avec Lui par la prière.

Monsieur B. (son frère).

A la fête de Noël je fus invité à la M. E. P. Quoiqu'en pays catholique j'avais eu l'occasion d'entendre l'Évangile dans mon enfance, mais j'abandonnai bien vite toute fréquentation de réunion ; car le football et la boisson possédaient mon cœur.

Pendant la prédication, mon cœur s'ouvrit à l'Évangile et après la réunion dans un entretien particulier, je saisis le pardon de mes péchés sur l'affirmation de cette parole : Quiconque croit en lui reçoit le pardon des péchés ;

enfin je pouvais dire de tout cœur : j'suis sauvé. Le goût des plaisirs du monde disparut ainsi que l'usage du tabac. Ces plaisirs vains sont remplacés maintenant pas une joie et une paix profondes et j'aime me trouver avec les enfants de Dieu pour la prière et le culte. Quinze jours plus tard, ma femme se donnait au Seigneur. Depuis nous vivons heureux en ménage.

Monsieur H.

Nous avons, ma femme et moi entendu parler de l'évangile à l'armée du salut, nous nous y sommes convertis et sommes restés assez longtemps fidèles. Nous avons pris l'habitude de parler de l'évangile à nos voisins. Après un certain temps, nous lisions encore la Bible et priions même, mais par pure forme, en sorte que bien souvent, après avoir rendu mon témoignage en plein air, je disputais ma femme en rentrant à la maison. Je lui trouvais beaucoup de défauts et ne m'en voyais point. Bientôt nous quittions toute réunion. Mais voici qu'eut lieu à la M. E. P., à Dampremy, une série de réunions d'appel. Un ami nous engagea à y aller, et le sérieux et la vie spirituelle qui s'y manifestaient nous retinrent. Bientôt le Seigneur me convainquit de péché. Je dus réparer un tort que j'avais eu envers mon patron en lui restituant un objet dérobé au temps où ma conscience était endormie. Le lendemain de cette restitution, mon cœur fut inondé de cette vie abondante que je recherchais. Depuis c'est la joie qui inonde ma vie chaque jour, mon cœur est débordant, c'est bien comme Jésus a dit « l'eau que je lui donnerai à boire deviendra en lui une source d'eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle ». Il m'a donné un esprit de louange au lieu d'un esprit abattu. Le Seigneur a mis aussi dans mon cœur l'amour des âmes ; la prière en découle aisément, et je prends plaisir à lire sa Parole. Je ne vois plus les défauts que je croyais voir en ma femme, mais je vois les miens maintenant ; les disputes ont disparu du foyer,

et ma femme à son tour a reçu les mêmes bénédictions que moi. Alléluia! Gloire au Seigneur!

Et maintenant, quoique nous pourrions allonger la liste, nous devons donner quelques nouvelles de l'œuvre en général. Tout d'abord nous croyons bon de montrer, à la gloire du Seigneur, un peu du chemin qu'Il nous a fait parcourir pour arriver au point où nous sommes; tous deux nous recherchions la plénitude du Saint-Esprit, dès longtemps, et nous avons rencontré durant notre vie chrétienne quelques serviteurs de Dieu qui nous paraissaient avoir une puissance particulière, et nous aimions les réunions et les études ayant pour objet le Saint-Esprit, en quête du secret de sa plénitude en vue d'un service fructueux. Un serviteur plus éclairé que d'autres passa chez nous un jour et nous lui fîmes cette question: « Comment être rempli du Saint-Esprit? » Il nous donna cette réponse précise: « Par la foi ». Mais cette réponse ne nous donna pas la clef du problème et j'étudiais cette question tout en demandant de tout cœur à Dieu cette vie abondante. Or, après deux ans de travaux manuels et intellectuels assez fatigants, nous mettions sur le compte de la lassitude, de n'avoir pas reçu ce que nous demandions au Seigneur depuis longtemps, lorsque Dieu permit que M. et Mme Scott vinssent nous voir et présider une série de réunions dans la salle de la M. E. P. Leurs efforts ne portèrent pas sur la doctrine ou sur des formes particulières, mais consistèrent à nous faire entrer en possession de la bénédiction que nous désirions, et nous eûmes la joie de recevoir du Seigneur, par la foi qui accepte immédiatement, le don que nous recherchions. Depuis l'œuvre dans la région de Dampremy est entrée dans une nouvelle phase et cela depuis Octobre 1931. La vie spirituelle de la communauté est réjouissante, le Seigneur ajoute des âmes chaque semaine à son église, (il n'y a eu

que deux dimanches sans décisions) dans les cultes la louange est joyeuse même dans la bouche de ceux qui sont nouvellement nés dans la foi, et les chants sont entonnés avec entrain ou solennité. Si quelqu'interdit vient troubler, il se manifeste bientôt et les questions doivent se régler, sinon il n'est guère possible pour le coupable de continuer à assister aux réunions. Nous considérons ce nettoyage spirituel comme une grande bénédiction, cela permettant au Saint-Esprit d'être libre. En rapport avec ce qui précède, nous avons constaté que: la présence du Saint-Esprit dans une personne ne peut être confondue avec la Sainteté, puisque la Sainteté consiste en une parfaite obéissance à la volonté de Dieu, mais le Saint-Esprit donne plus de puissance, de hardiesse pour le témoignage ou la prédication de Christ. Cette confusion a été source de bien des déceptions, et de ce que beaucoup d'enfants de Dieu ont négligé cette promesse du Père céleste. Il nous souvient de deux membres de l'église primitive, Ananias et Saphira, ainsi que des Corinthiens remplis du Saint-Esprit, auxquels l'apôtre fait des reproches quant à leur conduite afin de les ramener à l'ordre et à l'obéissance dont ils s'étaient écartés. Les premiers furent jugés sur le champ et les autres endurèrent des souffrances physiques comme châtiement.

Le bâtiment est entièrement terminé. Il est simple mais joli. La salle peut contenir environ 450 personnes. Nous avons eu la joie de voir toutes les places occupées lors de notre première convention en Février. Nos efforts, soutenus en commun pendant la construction, ont déjà été récompensés, en ce que cette première année de Pâques 1931 à Pâques 1932, 45 personnes se sont décidées pour le Seigneur et jointes à l'œuvre de la M. E. P.

En outre plusieurs personnes d'autres églises protestantes se sont converties et sont restées dans leur milieu res-

pectif. D'autres ont été rafraîchies et encouragées, quelques rétrogrades ont remonté la pente, et le plus réjouissant c'est l'abandon du péché. Un voleur ne vole plus, un menteur prend garde et s'exerce à dire la vérité, tel colérique est devenu doux. Voilà une délivrance nécessaire à une légion : un tel usurpait de petites choses à son patron, convaincu de son péché, il rapporte les choses volées. Cette liste s'allongerait trop pour continuer, mais en ceci nous voyons les FRUITS de L'ESPRIT et ses vertus réalisées dans la vie des enfants de Dieu.

Th. LOPRESTIS.



Projets missionnaires

DIEU VOULANT

Une œuvre sera commencée dans peu de temps à CALAIS d'où nous recevons de pressants appels. Dieu semble avoir préparé le terrain lui-même.

M. usieur Scott sera à

NIMES (France) du 22 avril au 1^{er} mai.

MONT-PELERIN (Suisse) du 2 mai au 8 mai.

VEVEY (Suisse) du 9 mai au 15 mai.

LA CHAUD-DE-FONDS (Suisse) du 17 mai au 29 mai.

LA COMBALLAZ, du 1^{er} juin au 15 juin.

ROUEN (France) du 15 juin au 28 juillet.

Que Dieu Lui-même dirige toutes choses pour Sa gloire.

